

Habere = *avây*, avoir I 108, A 200.

Debere = *devay*, devoir I 109.

Pe(n)sant = *paison*, pèsent I 121.

Telam — *taila*, toile I 134.

Candelam = *chandaila*, chandèle I 135.

Videre = *vay*, voir II 49.

Pensum = *pay*, poids II 48.

Potere = *pouvay*, pouvoir II 81, 1 58 ; *povai* A 310.

Credo = *crayo*, crois A 273.

Regem = *ray*, roi A 194.

Très = *irai*, trois A 55, 98.

Volere — *volai*, vouloir A 66.

Menses = *mai*, mois A 55.

Il va de soi que *ey*, *ei*, *ay*, *ai* étaient quatre graphies distinctes d'un même son, celui de *l'e estreyt* des grammairiens provençaux.

Suivi d'une nasale E long est traité de même.

Plenam = *plaina*, pleine I 57.

Pœnam = *paina*, *peina*, peine II 7, 139.

La permutation de E long en *i* se constate dans un certain nombre de mots.

Placere —• *plaisi*, plaisir II 14.

Licere = *leysy*, loisir II 13.

Grandem mercedem = *gramarcy*, grand merci II 61.

Permedium = *permy*, parmi II 267.

Racemum = *raisin*, raisin I 44.

Ce changement de E long en *i*, bien que commun au roman est peu fréquent en dehors du français. C'est ainsi que le bas latin *marchensis* a donné en italien *marchese*, en espagnol *marques*, en portugais *marque*<sup>^</sup>, eu provençal *marques* et en français *marquis*. De même les infinitifs de la seconde conjugaison latine n'ont donné naissance à des finales en *ir*, qu'en français seulement exemple : placere = ital. ' *placer e*, espag. *placer*, prov. *placer*, franc, *plaisir*; — tenere — ital. *tenere*, espag. *lener*, prov. *tener*, franc, *tenir*, etc. Il est vrai de dire qu'à côté des formes pu *l'e* étymologique a été conservé, le provençal connaît aussi des formes en *Ir* : *pla*<sup>^</sup>*lr* et